

Aloys se loue à la Pinacothèque

Exposition Entre bande dessinée et abstraction, le dessinateur genevois expose ses originaux avec une association originale, qui loue des œuvres d'art contemporain à l'année

Ariel Herbez

Dessins vus partout, ou dessins diffusés dans des cercles très spécialisés; au gré des commandes, car ce sont pratiquement toujours des commandes, les œuvres d'Aloys sont diversement connues, mais tous les Genevois ont au moins une image dans l'œil, sans forcément en connaître l'auteur. Ils peuvent les retrouver dès ce soir, sous forme d'originaux en noir et blanc, parfois rehaussés de couleur, ou de recherches préparatoires, à la Pinacothèque des Eaux-Vives, une association dont l'objectif principal est de louer des œuvres d'art à l'année.

La pyramide de la bonne alimentation, largement diffusée en posters et dépliants par le Service genevois de santé de la jeunesse, c'est Aloys, tout comme les affiches foisonnantes ou mystérieuses pour les Nuits de la science, ou les Fêtes de la musique.

On peut louer un tableau contemporain pour 100 francs par année, quelle que soit la valeur de l'œuvre

Souvent proche de la bande dessinée, le trait du dessinateur glisse volontiers vers l'abstraction, pour des compositions audacieuses, par exemple dans deux belles séries d'illustrations pour des ouvrages de l'Office fédéral de la santé publique à destination des médecins, sur le thème des problèmes et des troubles liés à la toxicodépendance. C'est un des éléments majeurs de l'exposition-vente. Aloys a aussi travaillé pour la prévention du sida, et dessiné la ronde des mains sur le bus du Groupe sida.

Outre les milieux culturels et musicaux, ce sont souvent des institutions publiques qui font appel au trait original d'Aloys pour des campagnes de prévention ou d'information, comme la Ville de Ca-

rouge pour les pistes cyclables, ou le Service des écoles pour la sécurité sur les places de jeux. L'Hôpital de Genève et le Collège de Staël lui ont même commandé des fresques. Le dessinateur aime d'ailleurs revenir sur certains dessins en les retravaillant: un des éléments de la fresque de l'hôpital est recyclé d'une couverture de livre, un recueil d'articles sur le jazz (voir illustration).

Adeptes de la consommation modérée et homme de principes, Aloys travaille peu pour la publicité. Même s'il n'y serait pas totalement opposé: «J'ai été voir il y a quelque temps une agence de pu-

blicité et une grande banque pour y vendre mon âme pour gagner un peu d'argent, lance-t-il avec ironie, mais on n'a pas voulu de moi. Mon trait est trop reconnaissable, trop personnel, pas assez dans la ligne des graphistes, m'a-t-on répondu.»

Dans ces conditions, ceux qui font appel au dessinateur genevois pour leur pub le font parce qu'ils sont au préalable des admirateurs de son travail, d'où les déclinaisons des quatre saisons dans un hôtel genevois («le directeur est un fan absolu») ou une série humoristique des «animaux malades» pour une pharmacie vétérinaire...

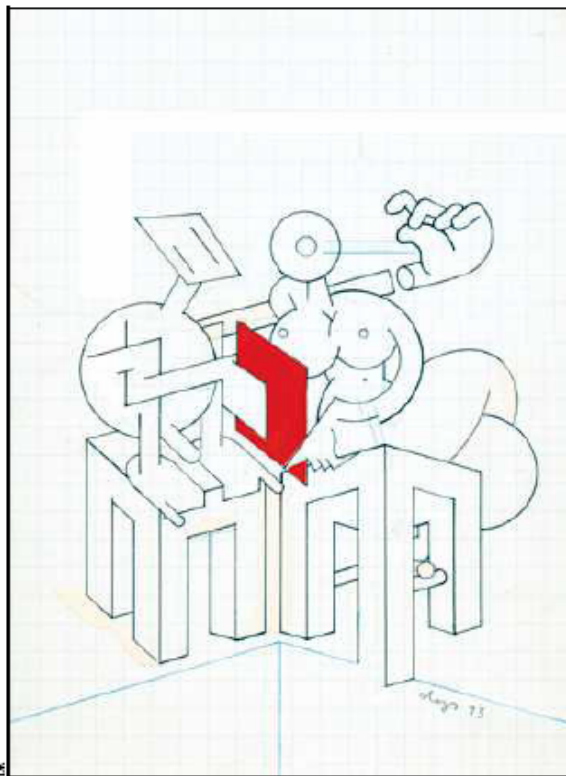
Les œuvres exposées rassem-

blent pour la plupart la production d'Aloys depuis le début du siècle (le XXIe...) et sont vendues à des prix plus qu'abordables: «Entre 69 et 990 francs, calculés selon mes préférences esthétiques, avec des chiffres très «commerciaux», puisque j'expose dans une ancienne boucherie!»

Créée en 1992, la Pinacothèque des Eaux-Vives développe un projet unique en Suisse romande: mettre à la disposition du public des œuvres d'artistes contemporains en location, pour 100 francs pendant une année, quelle que soit la valeur du tableau emprunté. La collection initiale appartient à un couple d'Uruguayens installés à Genève. Une association s'est constituée en 2005 pour développer le projet et enrichir le fonds, en faisant appel à des artistes genevois. «Des expositions-ventes sont organisées et l'artiste nous donne une œuvre qui sera mise en circulation, en échange d'un pourcentage inférieur que nous demandons sur les ventes, explique Francine Jeannet, membre du comité. Aujourd'hui, la collection compte une petite centaine de tableaux et quelques sculptures, et près de la moitié sont en location. L'exposition d'Aloys, plus proche de la bande dessinée, est une nouveauté: nous voulons diversifier notre offre, et prévoyons aussi une exposition de photographies.»

Des discussions sont aussi en cours avec la Ville de Genève, qui serait prête sous certaines conditions à offrir à l'association un fonds de 80 tableaux du XIXe siècle pour les mettre en circulation.

Aloys à la Pinacothèque, exposition-vente jusqu'au 1er avril, merc. à vend. de 16h à 18h30, sam. de 11h à 17h, en présence d'Aloys tous les jeudis. Vernissage ce soir mercredi dès 17h30, finissage-brunch dim. 1er avril à 11h. A la Pinacothèque des Eaux-Vives, 7, rue de Montchoisy/Chemin-Neuf, Genève (022/735.66.75, www.pinacothèque.ch).



«Bar de l'hosto, elle regarde le 33 tour.» Un dessin préparatoire d'Aloys pour une fresque et une couverture de livre. ARCHIVES